

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothée à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[29. Boulogne, Mardi 26 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 29. Boulogne, Mardi 26 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Relation François-Dorothée](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#), [Vie domestique \(François\)](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1845-08-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote 1583, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

29. Boulogne Mardi le 26 août 1845, neuf heures

Pas de Bulwer. Il faudra m'embarquer avec un inconnu. Un révérend de Boulogne dont je vais faire la connaissance ce matin, je deviens bien impatiente de vous revoir, de causer avec vous. Nous voilà avancés dans notre semaine. Quel plaisir de se dire cela. Lord Cowley a eu hier une traversée fabuleuse. Le même bateau se retrouvait à Boulogne au bout de cinq heures. Madame de Flahaut a bien envie qu'Andral lui conseille de passer l'hiver à Paris. Je vous préviens de cela ; avisez car cela ne vaudrait rien. C'est toujours la même Mad. de Flahaut au fond.

Midi. Voici votre lettre de dimanche. J'ai du malheur pour la cuisinière. Mais enfin le mois de Septembre coulera sous la protection de Guillet. Et vendredi je trouverai moyen de me nourrir à Paris. Je compte partir demain matin pour aller coucher (très mal) à Granvilliers. Jeudi je serai à Paris. J'y trouverai deux lettres j'espère. Adieu. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 29. Boulogne, Mardi 26 août 1845,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1845-08-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2193>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi le 26 août 1845

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBoulogne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

29./. Boulogne Mercredi le 26 aout 1845.  
157  
vers 10 heures.

par dr Madras. il faudra en embarquer  
avec un cimetiére. un vieux de Boulogne  
dont je veux faire la promesse au contraire.  
je deviens très importun à Omer Moys,  
de cause au moins. une voilà assurée,  
dans votre session. quel plaisir à se  
dire cela! Lord Colby attend une  
troupe fabuleuse. le vieux batteur  
se débrouillait à Boulogne au bout de  
cinq heures.

Madame d'Albigny a été mariée hier  
et tel lui conseille de passer l'hiver à  
Paris. si vous préferez à celas; avis,  
ce sera au vaudrait bien. c'est toujours  
le même cas. d'Albigny au fond.

Midi: voici votre lettre de dimanche

j'ai de meilleures nouvelles pour la fin d'août. mais  
aujourd'hui le Septembre continue sous la  
protection de Guillet. et Vendredi j'y trouverai  
un moyen de me montrer à Paris.

j'y emporterai partie demain matin pour  
aller vendredi (trois mal) à Granville.  
jeudi je serai à Paris. j'y trouverai des  
lettres j'en pris. adieu. adieu. adieu.